

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 24 juillet 2024)

L'activité reste morose du fait du contexte géopolitique et de ses conséquences économiques, de la politique monétaire pour juguler l'inflation, etc. Le nombre de défaillances d'entreprises recensées en Ile-de-France au premier trimestre 2024 a ainsi été très supérieur à celui de la même période de 2019, le taux de chômage francilien est orienté à la hausse depuis le printemps 2023, le trafic de Paris Aéroport sur les six premiers mois de 2024 a encore été inférieur de 6,1 % à celui de la même période de 2019, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2024)

Au deuxième trimestre 2024, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à près de 78 300 ; ce volume a représenté une hausse de 13,7 % comparativement au même trimestre de 2023. Le nombre de nouveaux micro-entrepreneurs dans la région a augmenté de 18,3 % sur un an tandis que les créations d'entreprises « classiques » ont crû de 6,7 %. Parallèlement, en France, le nombre total de créations d'entreprises a également augmenté (+ 9,6 % par rapport au deuxième trimestre 2023).

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2024)

4 190 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au premier trimestre 2024, soit une augmentation de 35,1 % en glissement annuel ; conséquence de cette forte orientation haussière en cours depuis début 2022, le volume de défaillances dans la région au premier trimestre de 2023 a été supérieur de 35,2 % à celui de la même période de 2019 (i.e. avant la crise sanitaire). Au plan national, la remontée des défaillances d'entreprises est également rapide : + 20,2 % par rapport au premier trimestre 2023 mais aussi + 20,5 % par rapport au premier trimestre 2019.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2024)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire (8,3 % à l'été 2020), le taux de chômage francilien s'est ensuite réduit et a continué à le faire jusque début 2023 (6,7 % au premier trimestre 2023) ; toutefois, il est reparti à la hausse ces derniers mois et a atteint 7,1 % au premier trimestre 2024. Au plan national, les tendances ont été assez similaires : le taux de chômage s'est élevé à 7,3 % en France métropolitaine début 2024, soit un niveau très proche de celui observé en Ile-de-France alors que l'écart était encore de 0,7 point au profit de la région-capitale fin 2019.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2024)

Alors que l'emploi salarié privé en Ile-de-France avait augmenté de manière continue pendant 7 ans, la crise sanitaire l'a fortement affecté (l'économie francilienne a perdu quelque 60 000 emplois privés en 2020). Ensuite, l'emploi francilien s'est nettement redressé et, au troisième trimestre 2023, dépassait de 5,9 % son niveau de fin 2019 ; ces derniers mois, le volume d'emploi salarié privé dans la région s'est montré hésitant, se repliant de 0,1 % sur un trimestre au quatrième trimestre 2023 avant de rebondir de 0,4 % début 2024. En France métropolitaine, l'évolution de l'emploi salarié privé a été équivalente à celle observée en Ile-de-France (+ 5,8 % entre la période ayant précédé la pandémie et le troisième trimestre 2023) et y est également devenue plus aléatoire récemment (- 0,1 % fin 2023 et + 0,3 % début 2024).

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2024)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 408 700 m² au deuxième trimestre 2024, soit une baisse de 9,3 % par rapport au deuxième trimestre 2023 et surtout de 28,5 % par rapport à la même période de 2019. Ainsi, sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2023 à juin 2024), le volume de commercialisations de bureaux dans la région est resté inférieur au cap des 2 000 000 m² (1 915 100 m²).

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2024)

L'épidémie de Covid-19 a provoqué une décélération marquée de la fréquentation hôtelière en Ile-de-France ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019. L'Ile-de-France est ensuite restée longtemps affectée par la crise sanitaire avant que, de mi-2022 à mi-2023, le nombre de nuitées hôtelières dans la région retrouve et même dépasse ses niveaux de 2019. La fin de l'année 2023 s'est certes avérée moins porteuse (respectivement - 3,0 % et - 2,9 % aux troisième et quatrième trimestres 2023 par rapport aux mêmes périodes de 2019), la fréquentation hôtelière est repartie à la hausse en Ile-de-France début 2024 (+ 1,8 % au premier trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2019).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : juin 2024)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue lors de la pandémie de Covid-19 ; sur l'ensemble de 2020, le repli s'était ainsi élevé à 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers à d'Orly et Roissy a commencé à se redresser pour atteindre 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020) ; la reprise s'est poursuivie en 2022 et en 2023 (86,7 millions et 99,7 millions). Toutefois, le trafic passagers de Paris Aéroport sur les six premiers mois de 2024 est resté inférieur (de 6,1 %) à celui de la même période de 2019.

[Dernières informations concernant la France]

Si la croissance française s'était élevée à + 2,6 % sur l'ensemble de 2022, les variations trimestrielles du PIB avaient été poussives. En 2023, elles ont été tout aussi modestes (+ 0,1 %, + 0,7 %, + 0,1 % et + 0,3 %) et, sur l'ensemble de l'année, la croissance a été cantonnée à + 1,1 %. Plus récemment, la croissance s'est élevée à + 0,2 % au premier trimestre 2024. Dans ce contexte, le taux de chômage en France métropolitaine est reparti à la hausse et a atteint 7,3 % au premier trimestre 2024 (contre 6,9 % un an plus tôt) ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine s'est montré hésitant ces derniers mois mais s'est légèrement réduit début 2024 ; il s'est ainsi élevé à 2,82 millions en mai dernier.